

**PAGES**

**MANQUANTES**

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS  
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE—Bénédition de Sa Sainteté Benoît XV—Circulaire de S. G. Mgr l'Archevêque—Communiqué de l'Archevêché—Notes biographiques sur S. S. Benoît XV—Les progrès de l'Eglise dans l'Ouest Canadien appréciés par S. G. Mgr Ireland—Le défunt général des Jésuites—Inscription et confréries—Bénédition des objets de piété—La confession est un besoin de l'âme coupable—Feu le R. P. Borgonie, C. SS. R.—Bibliographie—Ding! Dang! Dong!—R. I. P.

VOL. XIII

15 SEPTEMBRE 1914

No 18

## BENEDICTION DE SA SAINTETE BENOIT XV

Le 6 septembre S. G. Mgr l'Archevêque a adressé au nouveau Pape Benoît XV la dépêche suivante:

*L'archevêque et les suffragants de Saint-Boniface, Canada, envoient l'assurance de leur obéissance, de leur amour, et sollicitent la bénédiction apostolique pour eux et leurs fidèles.*

Le 7 septembre le nouveau secrétaire d'Etat, Son Eminence le cardinal Ferrata, à qui S. G. Mgr l'Archevêque avait aussi cablé ses hommages de vénération et de confiance, répondit par le cablogramme suivant:

*Le Saint-Père, agréant votre filial hommage, vous remercie et vous bénit de cœur, ainsi que le clergé et les fidèles de l'archidiocèse entier.*

## CIRCULAIRE DE S. G. MGR L'ARCHEVEQUE

ARCHEVÊCHÉ DE SAINT-BONIFACE,  
3 SEPTEMBRE 1914.

Nos très chers Frères,

I — SA SAINTETÉ BENOÎT XV.

Nous avons la grande joie de vous annoncer que le Sacré-Collège en conclave a élu, aujourd'hui même, Sa Sainteté Benoît XV, successeur sur le Siège de Bologne du docte pontife Benoît XIV.

Voici la dépêche reçue de son Excellence le Délégué Apostoli-

que: *Ottawa, 3 septembre 1914.* "Cardinal doyen du Sacré-College annonce cardinal Della Chiesa élu pape, nom Benoît XV. Veuillez avertir suffragants et Mgr Budka." *Délégué Apostolique.*

Dans toutes les églises et chapelles où se fait l'office public on chantera, dimanche prochain, six courant, ou le dimanche suivant, le *Te Deum* après la grand'messe.

Dès la réception de cette heureuse nouvelle on devra sonner les cloches, durant une heure, en signe de joie.

Les prêtres devront réciter l'oraison *pro Papa* jusqu'au jour de l'intronisation de notre nouveau pontife et père afin que le Seigneur le conserve, le vivifie et le rende heureux sur la terre, et ne le livre pas aux mains de ses ennemis.

## II — PRIÈRES POUR LA GUERRE.

Nous ordonnons qu'il y ait chaque jour, dans les églises et les chapelles de communautés et d'institutions d'éducation et de charité, un salut du Très Saint-Sacrement durant lequel on devra réciter les litanies des saints et les prières *pro tempore belli*, en sorte que ces prières ne seront plus facultatives comme semblait l'indiquer notre dernière circulaire.

## III — MINISTÈRE SACRÉ DANS LES HÔPITAUX DE WINNIPEG.

Nous avons décidé de confier la visite des deux hôpitaux King Edward et King Georges, à Winnipeg, le lundi et le jeudi, ou deux autres jours dans la semaine et toutes les fois qu'ils seront appelés, aux RR. PP. Jésuites de l'église de Saint-Ignace, et la visite de l'hôpital général, le lundi et le jeudi, ou deux autres jours dans la semaine et toutes les fois qu'ils seront appelés, aux RR. PP. Oblats de l'église du Sacré-Cœur.

En outre, pour subvenir aux besoins spirituels des catholiques de langue polonaise et allemande, Nous avons également réglé que les RR. PP. Oblats de la paroisse du Saint-Esprit, visiteront l'hôpital général, le lundi et le jeudi, ou deux autres jours dans la semaine, et toutes les fois qu'ils seront appelés.

## IV — TRIDUUM AU CARMEL DE SAINT-BONIFACE

LES 13, 14 ET 15 OCTOBRE PROCHAIN.

Il y aura, au Carmel de Saint-Boniface, un triduum de fêtes solennelles pour célébrer le troisième centenaire de la béatification de Sainte Thérèse de Jésus, la séraphique fondatrice des Carmélites.

Durant ces trois jours les fidèles pourront gagner une indulgence plénière à la condition de visiter la chapelle du Carmel. Chaque jour il

Y aura messe à 9 hres A. M. avec sermon, et salut du Très Saint-Sacrement à 3 hres P. M. avec sermon.

Vous êtes priés de faire une aumône en argent ou en nature aux bonnes religieuses qui sont les anges gardiens visibles de ce diocèse et de tout ce pays.

Nous vous bénissons, nos très chers Frères, et Nous vous exhortons à redoubler de prières et de sacrifices généreux afin d'apaiser la colère du ciel et d'obtenir le bien de la paix en Europe.

† ADÉLARD, O. M. I.,  
Arch. de Saint-Boniface.

### COMMUNIQUE DE L'ARCHEVECHE

Comme il y a eu des interprétations diverses au sujet de cette circulaire de S. G. Mgr l'Archevêque ordonnant des prières pour la guerre, chaque jour, durant le salut du S. Sacrement, Sa Grandeur nous charge de déclarer que les communautés de ce diocèse n'ont encore que des chapelles et non des églises. et par conséquent les mots *dans les églises* signifient *les églises paroissiales* ou les chapelles qui servent pour les offices de la paroisse.

Par ordre de Monseigneur l'Archevêque,

J.-H. PRUD'HOMME, ptre,  
Chancelier.

9 septembre 1914.

### NOTES BIOGRAPHIQUES SUR S. S. BENOIT XV

Le conclave, qui s'est réuni le lundi soir, 31 août, a élu dans l'avant-midi du 3 septembre Son Eminence le cardinal della Chiesa, archevêque de Bologne, qui a pris le nom de Benoît XV, voulant, sans doute, honorer la mémoire de l'illustre Benoît XIV, né à Bologne et appelé, lui aussi, à monter du siège archiepiscopal de Bologne sur le siège de saint Pierre.

Le nouveau Pape est né à Pegli, dans le diocèse de Gênes, le 21 novembre 1854. Peu connu à l'étranger il jouissait à Rome et dans toute l'Italie d'une haute réputation de piété, de science et de talent. Quand il y a trois mois à peine, il fut fait cardinal par Pie X, *La Croix* de Paris a publié sur lui une courte biographie dont voici quelques passages:

"Les qualités intellectuelles du prélat expliquent la confiance que lui accordèrent tout de suite ses supérieurs. Esprit remarquablement

agile, pénétrant avec rapidité jusqu'au nœud des questions les plus difficiles, Mgr della Chiesa a le don de la rédaction aisée et élégante. Avec cela, une mémoire facile qui organise ses souvenirs et ne perd rien de ce qu'il lui a confié. Le caractère est à la hauteur du talent. Discret, comme on sait l'être à Rome, d'une droiture inflexible et d'une fidélité exquise, Mgr della Chiesa est, par-dessus tout, un prêtre remarquablement pieux.

Il fut, durant plusieurs années, le supérieur du Tiers-Ordre franciscain que le regretté cardinal Vivès avait institué, pour les ecclésiastiques, dans la chapelle de la maison internationale des prêtres de la Mission, et que l'actuel évêque de Bergame, Mgr Radini-Tedeschi, avait dirigée avant lui. Nul ne fut plus assidu aux réunions de la Fraternité dont il présidait la retraite mensuelle, et ce n'est sans doute pas un petit éloge, si l'on songe aux multiples travaux qui lui incombaient comme substitut du cardinal secrétaire d'Etat.

La carrière de Mgr della Chiesa est connue, elle se confond d'abord, comme nous l'avons dit, avec celle du cardinal Rampolla lui-même. Mgr della Chiesa entra à la secrétairerie d'Etat en 1887 comme *minutante*. Il fut nommé substitut du cardinal secrétaire d'Etat en avril 1901, quand Mgr Tripepi fut créé cardinal. Il continua ses fonctions, pendant près de quatre ans, après la mort de Léon XIII, quand Son Eminence le cardinal Merry del Val succéda, comme pro-secrétaire d'Etat d'abord et bientôt comme secrétaire d'Etat, au cardinal Rampolla.

Le 16 décembre 1907, il fut nommé archevêque de Bologne, succédant au cardinal Svampa. Il fut sacré le 22 décembre de la même année dans la chapelle Sixtine, par Sa Sainteté Pie X.

Les travaux apostoliques ne prirent pas Mgr della Chiesa au dépourvu. Il aimait à se délasser de son absorbant labeur, comme substitut du secrétaire d'Etat, par l'exercice du saint ministère. Il entendait assidûment les confessions à l'église Saint-Eustache. Il aimait à adresser la parole de Dieu, surtout aux pèlerins, et ses auditeurs n'ont pas oublié la doctrine solide et la profonde piété qui caractérisaient ses allocutions.

Ainsi put-il soutenir l'héritage du cardinal Svampa, qui ne laissait pas d'être redoutable. Sur cette ville de Bologne, qu'un tempérament ombrageux et des traditions de haute culture intellectuelle rendent si difficile à saisir, le cardinal Svampa exerçait un prestige incontesté.

Mgr della Chiesa conquiert l'estime de ses diocésains par la justesse de son jugement, par la sûreté de ses relations, par la distinction de son esprit et par l'édification d'une vie profondément sacerdotale.

Sa Sainteté Benoit XV a été couronnée dimanche, le 6 septembre. En raison de la guerre qui afflige l'Europe, la cérémonie a eu lieu dans la chapelle Sixtine et non dans la Basilique de Saint-Pierre.

LES PROGRES DE L'EGLISE DANS L'OUEST CANADIEN  
 APPRECIÉS PAR S. G. MGR IRELAND

Le vénérable archevêque de Saint-Paul a toujours porté un très vif intérêt au développement de l'Eglise dans nos plaines de l'Ouest canadien. En 1908, lors de la bénédiction de la cathédrale de Saint-Boniface, il est venu apporter le magnifique témoignage de son admiration pour les missionnaires de l'Ouest. On se rappelle, en particulier, en quels termes il a loué Mgr Taché et quel hommage il a décerné aux services rendus par lui à l'Eglise et à la patrie canadienne. Invité à assister le mois dernier à l'imposition du pallium au premier archevêque d'Edmonton, il s'est excusé de ne pouvoir s'y rendre par une lettre dont nous tenons à consigner le texte. Nous y joindrons celle qu'il adressait l'an dernier à S. G. Mgr l'Archevêque à l'occasion de la consécration de son Auxiliaire.

ST. PAUL, MINN., AUG. 14, 1914.

*My dear Archbishop,*

I shall not be able to be at the ceremony in the Cathedral of St. Albert next Sunday. I beg leave however to offer my sincere congratulations to you that are to be invested with the Pallium as the Archbishop of Edmonton, and at the same time to the Archdiocese of Edmonton that it has so grown in prosperity as to deserve the honor of becoming a Metropolitan See.

I now go back in memory to the years when what is now the Archdiocese of Edmonton was only a vast prairie, over which its sole priest, the venerable Father Lacombe, coursed in snows of winter and heats of summer, in search of souls amidst wild Indian population. What a marvelous change has come upon the territory now included in the ecclesiastical province of Edmonton!

I never believed what we see today was possible of realization. How things are changed! Truly you have in Western Canada a great country; and what is vital to the interests of religion you have had there great apostles of the Church, bishops and priests who had they lived in earlier days would surely have obtained the glories of canonization — glories which they deserved upon earth, which they receive around the throne of the Almighty.

May the Archdiocese of Edmonton still grow, still prosper; and may it always have as its ministers priests worthy to walk in the footsteps of a Taché, a Grandin, and a Lacombe.

Vere sincerely,

JOHN IRELAND,

Abp of St. Paul

MOST REV. E. J. LEGAL.

ST. PAUL, JULY 17, 1913.

*Most Rev. Dear Archbishop,*

I am in receipt of your kind note inviting me to be present at the consecration of your Auxiliary, Monsignor Béliveau.

Unfortunately, for myself, I have before me some pressing work that will require my presence in St. Paul. It were, otherwise, a great pleasure for me to meet yourself, your new Auxiliary, and other Bishops of Western Canada.

I congratulate you, indeed, in having one so well fitted as Monsignor Béliveau to lighten your episcopal burthen. You have been working so incessantly that your forces must necessarily give out unless help is given to you.

I read with much pleasure your address to the Delegate, in which you put in plain words the wondrous growth of the Diocese of St. Boniface since you took charge of it. We sometimes think the growth of the Church, in certain parts at least, of the States, is wonderful, if not unparalleled, but we must now yield the palm to St. Boniface and to northwestern Canada in general.

May the years be many before the summons of the Master compels you to halt on your onward course as Archbishop of St. Boniface.

Very sincerely,

JOHN IRELAND,

Abp. of St. Paul.

MOST REV. ADELARD LANGEVIN.

## LE DEFUNT GENERAL DES JESUITES

Le T. R. P. F.-X. Wernz, général de la Compagnie de Jésus, est décédé quelques heures avant Sa Sainteté Pie X, après avoir reçu sa bénédiction. Il était né en Allemagne. Si considérable qu'ait été la place qu'il a occupée dans le monde, sa biographie est brève, car toute sa vie a été consacrée à l'enseignement et au gouvernement de l'Ordre, sauf la période 1870-71 où il a agi comme ambulancier.

Le P. Wernz était l'un des premiers canonistes de notre temps. Il avait été, dès 1884, nommé professeur de droit canon à l'Université grégorienne et il avait publié sur cette matière, en 1905, quatre volumes hautement loués par le Pape. Il était consultant de plusieurs Congrégations romaines et recteur de l'Université grégorienne lorsqu'il fut élu général de la Compagnie de Jésus le 8 septembre 1906.

"On reconnut en lui," écrit au *Devoir* quelqu'un très au fait, "toutes les qualités que saint Ignace exige d'un bon général: l'union avec Dieu, une charité exemplaire, une grande humilité, une grande

rectitude de jugement, la douceur jointe à la force dans le commandement.

“ C'est lui qui en 1907 créa plusieurs provinces nouvelles de son Ordre, celles du Mexique, de la Nouvelle-Orléans, du Canada et de la Californie.

“ Obéissant aux désirs du Pape, il ouvrit au Japon une université, et eut à organiser l'Institut biblique créé à Rome par le Pape Pie X.

“ Son gouvernement a été marqué par une douceur évangélique, jointe à la vigueur quand il le fallait. Dans les temps difficiles que nous traversons, il fut un pilote clairvoyant et sûr.

“ Il souffrait depuis plusieurs années du diabète. Il ne voulut cependant jamais prendre le repos qu'aurait exigé la maladie qui le minait.”

Si modeste qu'il ait été, on doit, lorsque l'on songe à ses mérites personnels et à la place que tient dans le monde la Compagnie de Jésus, conclure qu'avec le R. P. Wernz disparaît l'une des grandes figures de notre temps. Tous les catholiques partageront le deuil de la Compagnie.

## INSCRIPTION ET CONFRERIES

En vertu d'un décret du Saint-Office (section des Indulgences), en date du 23 avril 1914, les personnes reçues régulièrement dans les confréries en gagneront désormais les indulgences, même avant leur inscription. Reste toujours l'obligation de conscience pour le prêtre d'inscrire les noms et de les transmettre au siège central de la confrérie. Le Saint-Père profite de cette occasion pour revalider toutes les admissions défectueuses jusqu'à ce jour.

## BENEDICTION DES OBJETS DE PIÉTÉ

Le Saint-Siège, quand il accorde la faculté de bénir les crucifix, les chapelets, les médailles ou autres objets de piété, a coutume de permettre que les prêtres ainsi délégués ne se servent pour cette bénédiction que d'un simple signe de croix, sans formule, sans ornements sacrés, sans aucune autre cérémonie. — On s'est demandé très souvent s'il fallait faire autant de signes de croix qu'il y avait de sortes d'objets à bénir ou que le prêtre avait de facultés distinctes, ou bien si dans n'importe quel cas un seul signe de croix serait suffisant.

Le Saint-Père, en vertu d'un décret du Saint-Office (section des Indulgences), en date du 18 mai 1914, a bien voulu décréter et déclarer ce qui suit :

Pour bénir plusieurs objets de piété semblables ou différents

qu'on apporte pêle-mêle à un prêtre muni de plusieurs facultés, et pour les enrichir d'indulgences en vertu de divers pouvoirs, il suffit d'un seul signe de croix pour que tous les objets soient bénits et indulgenciés. — Cette déclaration ne s'applique pas à la bénédiction des médailles-scapulaires, dont il a été question dans un décret du Saint-Office, en date du 16 décembre 1910." (La médaille-scapulaire doit être spécialement bénite *autant de fois* qu'on voudra qu'elle remplace de scapulaires.)

## LA CONFESSION EST UN BESOIN DE L'ÂME COUPABLE

A PROPOS DE L'ASSASSINAT DE M. L'ABBÉ DARVEAU.

Le 2 juin 1914, S. G. Mgr l'Archevêque a recueilli de la bouche même de Napakisit, chef sauteux de la réserve de la Rivière-aux-Epinettes, à Camperville, le témoignage qu'on va lire au sujet de l'assassinat de M. l'abbé Darveau par des sauvages maskégons le 4 juin 1844. Le R. P. Camper, O. M. I., servait d'interprète à Sa Grandeur.

J'ai entendu, dit le chef, un Sauvage me rapporter qu'il était présent lorsque Witchina, (non pas Vézina comme on a eu le tort d'écrire ce nom à la française comme s'il s'agissait d'un Métis), sauvage maskégon protestant, fit venir auprès de lui au Lac d'Orignal, les sauvages de la tribu et leur fit la confession suivante: "Je vais mourir et aller dans le grand feu parce que j'ai tué mes deux femmes et fusillé le prêtre, qui ne s'est pas noyé, comme on l'a dit. C'est moi qui l'ai tué. Je ne le voulais pas d'abord, mais on me poussa à le faire." Il faisait allusion au vilain païen Chétakonn, premier compagnon infidèle de M. Darveau, et à son beau-père Tchimétakis, qui lui dirent: "Tue-le, ou c'est lui qui te tuera."

On sait que la grande calomnie lancée contre le missionnaire dans tous les pays païens a toujours été qu'il apportait la mort et non pas la vie, la mort par la maladie, l'épidémie et même par des maléfices. Le diable, toujours habile à exploiter le mensonge, a souvent trouvé des hommes crédules ou méchants qui ont propagé ces faussetés erminelles et versé le sang innocent afin de tarir les sources de la vraie vie.

Witchina était un néophyte du ministre Budd du Pas. Qui lui avait donc représenté M. Darveau comme un "Windigo", comme un être malfaisant si avide de chair humaine qu'il attentait à la vie de ses frères pour en manger?

Ce qu'il y a de précieux dans le témoignage de Witchina mourant, c'est son aveu que M. Darveau ne s'est pas noyé, mais qu'il l'a tué. Ceci détruit le faux bruit d'une mort accidentelle pendant une tempête que l'on avait répandu. Les sauvages avaient d'ailleurs tou-

Jours dit au R. P. Camper que le temps était calme sur le lac au moment du départ. Il est vrai, toutefois, qu'on avait jeté les deux corps à l'eau et qu'une tempête les avait ensuite ramenés au rivage où ils ont été ensevelis. C'est là qu'une croix a été plantée le 20 juin 1914.

Les sauvages furent étonnés d'apprendre le sort des deux femmes de Witchina disparues mystérieusement, mais ils connaissaient la nouvelle redite tout bas de wigwam en wigwam que le missionnaire avait été assassiné avec son compagnon. J.-B. Boyer. Quoiqu'il en soit, l'assassin n'a pas voulu emporter dans la tombe le secret de son crime et il est à espérer que la grâce du repentir ne lui a pas manqué.

### FEU LE R. P. FLORENT BORGONIE, C. SS. R.

*Nous sommes heureux de reproduire la nécrologie suivante du R. P. Florent Borgonie, C. SS. R., empruntée aux ANNALES DE LA BONNE SAINTE ANNE DE BEAUPRÉ, numéro de septembre. Le défunt a travaillé de longues années dans le diocèse, où il a laissé le souvenir de toutes les vertus religieuses et apostoliques.*

C'est avec respect et une vive émotion que nous nous inclinons aujourd'hui au souvenir du Révérend Père Florent Borgonie. Ce n'est pas seulement un bon religieux qui vient de disparaître, c'est encore une âme sacerdotale formée des plus belles vertus; c'est un frère aimable et aimé; c'est un ami prêt à tous les dévouements; c'est un père tendre et généreux. Peu comme lui méritent d'être appelés *homme de Dieu*. On a dit avec raison qu'il fut un modèle vivant des vertus rédemptoristiques. Il avait l'esprit de prière, l'amour de la régularité. Il était bon, simple, fidèle au devoir, sans faiblesse ni relâche.

Dans son zèle pour faire le bien, on eut dit qu'il avait une âme de feu. Les obstacles, les difficultés, si grandes qu'elles aient été, n'ont jamais abattu ce courage prêt à toutes les épreuves.

A Sainte-Anne de Beaupré, on posséda quelque temps ce trésor de la vie religieuse, ce saint prêtre. Il aimait notre grande Thaumaturge avec tendresse. Aussi sur tous les théâtres de son activité apostolique, ne manqua-t-il jamais de dire la puissance, la bonté, l'amour de la puissante Patronne de l'Eglise Canadienne.

De 1901 à 1913, il travailla vaillamment dans le Nord-Ouest Canadien, d'abord à Brandon, Manitoba, puis à Yorkton, Saskatchewan. Dans les deux endroits, il fit tour à tour du ministère auprès des Anglais et des Polonais. C'est surtout ici qu'il montra l'ardeur de son zèle. On se souviendra longtemps des efforts héroïques qu'il fit pour manier avec aisance les langues anglaise et polonaise. Malgré de grandes difficultés, il fit un bien considérable, se gagna le cœur de tous. Et

certes, on comprend bien la peine vive, le deuil profond dont furent frappés tous ses chers amis quand se répandit la nouvelle de sa mort prématurée.

Le R. Père était né à Eggewaerscappelle, Belgique, le 12 décembre 1868. Ses parents étaient cultivateurs, chrétiens de vieille roche, qui, chaque soir, faisaient la lecture spirituelle et la prière en commun.

En 1889, le jeune Florent Borgonie fut admis au noviciat des Pères Rédemptoristes, à Saint-Trond. Un an plus tard, le 5 octobre 1890, il était admis à la profession religieuse. Le 30 avril 1895, il fut ordonné prêtre à Beauplateau. Jusqu'en 1900, ses supérieurs lui confièrent les charges de professeur et de sous-directeur du petit Studendat de Saint-Trond. De là il passa en Galicie pour étudier la langue polonaise, puis vint en Canada pour y dépenser la meilleure part de sa vie et de ses talents au secours des âmes sans prêtres de l'Ouest Canadien.

L'automne dernier, il retournait en Belgique frappé par une maladie mortelle. Il expira au milieu de ses confrères du couvent de St-Joseph de Bruxelles, le 8 mars dernier.

“ Il souffrait un vrai martyr, écrivait un confrère, mais avec quelle patience et quelle résignation il vida le calice de la souffrance ! ” Jusqu'à son dernier soupir, il répéta des actes d'amour et de conformité à la volonté divine.

Daigne le Divin Rédempteur, Marie Mère du Perpétuel Secours, et Saint Alphonse recevoir, dans la paix du Ciel, ce généreux ouvrier de la vigne du Seigneur !

RODRIGUE MÉNARD, C. SS. R.

## BIBLIOGRAPHIE

*L'Eglise catholique au Canada.* — Sous ce titre, l'Action Sociale Catholique vient de publier, en une forte brochure de près de 100 pages, une deuxième édition, revue et complétée jusqu'à date, de l'excellent *Précis historique et statistique préparé, en 1909, à l'occasion du Premier Concile Plénier de Québec*, par le T. R. P. Alexis, Capucin.

Cette nouvelle édition contient toutes les dernières statistiques et les plus récents renseignements, fournis par le recensement canadien de 1911, sur la situation de l'Eglise catholique en notre pays, et des notes sur l'organisation complète de notre hiérarchie nationale jusqu'en mai 1914, avec toutes les conclusions utiles qui se dégagent de ces notions.

C'est un tableau historique et statistique de la fondation de tous nos diocèses catholiques du Canada, avec leurs œuvres respectives, des développements qu'ils ont pris, de la position qu'ils ont acquise. On y trouve établie, en même temps, la force numérique comparative des divers éléments ethniques dont se composent ces diocèses, et tout cela

avec une louable précision, une exactitude partout loyale et généreuse. Cette brochure constitue un instrument d'étude et d'information utile, nous dirions même indispensable, non seulement aux chercheurs et publicistes, mais à tous les catholiques canadiens désireux de se mettre bien au fait de l'histoire de l'Eglise en notre pays, de son état présent et de ses perspectives d'avenir.

Nous nous faisons un devoir de recommander vivement à tous nos lecteurs cet opuscule, de primordiale importance.

On peut se le procurer au Secrétariat des Oeuvres de l'A. S. C., 101, rue Sainte Anne, Québec, au prix de 15 sous l'unité, franco: \$1.50 la douzaine et \$10.00 le cent, frais de port en sus.

— *Le Cantique du Doux Parler* par Gustave Zidler. Préface de M. Thomas Chapais. (Ouvrage adopté comme *Prix du Parler français* par le Comité permanent du Premier Congrès de la Langue française). Recueil de poèmes franco-canadiens d'une haute inspiration et d'un palpitant intérêt.

### DING ! DANG ! DONG !

— Au seuil de l'éternité, le regretté Pie X réunit dans un mot les aspirations et les enseignements de toute sa vie: *Tout se résume dans le Christ*. Ce fut sa suprême parole.

— S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina, est arrêté à Saint-Boniface le 4 septembre et est reparti le soir pour sa ville épiscopale. Sa Grandeur revient de sa première visite *ad limina* et a assisté au Congrès eucharistique de Lourdes. A Québec où il a passé une quinzaine de jours à son retour. Monseigneur a célébré le service de Sa Sainteté Pie X le 26 août à la Basilique et prononcé son éloge funèbre. Le 30 il a ordonné onze prêtres.

— Le R. P. Fine, assistant de France, gouverne la Compagnie de Jésus en qualité de vicaire général jusqu'à l'élection du nouveau Général.

— S. G. Mgr Brevnat, O. M. I., vicaire apostolique du Mckenzie, est arrivé à Saint-Boniface le 5 septembre et il est parti pour un voyage à Duluth le 9. Le R. P. Lefebvre, O. M. I., procureur de ses missions, l'accompagne.

— Les chers pèlerins canadiens, qui étaient allés à Lourdes et qui étaient à Rome lorsque la guerre a été déclarée, ont pu enfin revenir au pays après bien des péripéties. Ils ont eu le bonheur de voir deux

fois Sa Sainteté Pie X, qui paraissait déjà bien fatiguée. La première fois en audience publique le 2 août et la seconde en audience spéciale le 7. MM. les abbés Dufresne, Messier et Bellavance sont revenus au Manitoba. Mgr Dugas reviendra prochainement MM. les abbés Claveloux et Louison sont aussi revenus.

-- Envoyé par S. G. Mgr Charlebois, O. M. I., le R. P. Fafard, O. M. I., parti à la fin de mai pour aller donner une mission à 40 travailleurs à Port Nelson, y a célébré la première messe le 2 juillet.

— M. l'abbé A. Roy est nommé vicaire à Oak Lake durant l'absence de M. l'abbé J. Arsenault qui devra faire un voyage de repos pour rétablir sa santé. M. l'abbé R. Dumoulin, revenu des États-Unis, est nommé vicaire à Mariapolis, dont le curé est allé en pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré pour demander sa guérison.

— M. François Veillot, dans une lettre à *L'Action Sociale*, parle du réveil de la foi produit par la guerre en France. Et à ce propos il cite cette parole du cardinal Amette: "La déclaration de guerre a produit plus de bien en France, en quelques jours, qu'une grande mission qui eût été donnée sur tout le territoire."

— A cause de la guerre, la célébration du centenaire Cartier, qui devait avoir lieu à Montréal pendant ce mois, a été remise à l'an prochain.

— L'Eglise, telle qu'elle fut instituée par Jésus-Christ, doit jouir d'une pleine et entière liberté et n'être soumise à aucune domination humaine. — PIE X.

— Le libéralisme est le triste crépuscule de la vérité qui commence à s'obscurcir dans l'intelligence, ou de l'hérésie qui n'en a pas encore pris possession. — DON SARDA.

#### R. I. P.

— Rde Sœur Marie de Sainte-Croix, (Virginie Thibault), des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, décédée à Hochelaga.

— Rde Sœur Zoé Soucy, des Sœurs Grises de Montréal, décédée à Montréal.

— Rde Sœur M.-Otilia Spohn, des Sœurs Grises de Montréal, décédée à Montréal.

— Monsieur Marie-Emilien-Joseph Pasquier, vicomte de Franclieu, décédé à Saint-Geoire-en-Valdaine, (Isère). Il était allié aux honorables famille Dugas et de Boucherville, de France, et à la famille de de Longeviale, dont un membre est établi à Arnaud, Man.